

## La Chronique Cinéma de Sophie Jama

### Gainsbourg, Vie héroïque : Éric Elmosnino, absolument extraordinaire en Serge Gainsbourg



par Sophie Jama

PhD en Anthropologie



**La narration d'une bande dessinée, à la manière Sfar, convient-elle pour un film ? Pas si sûr, à mon sens ! Si un album de bd peut-être relayé par l'album suivant, il n'en est pas de même pour un film de 1h30 vu dans une salle de cinéma.**

Et c'est le défaut principal, selon moi, du premier film du bédéiste Joann Sfar, *Gainsbourg, Vie héroïque*. En dépit du sous-titre donné au film, *Un conte de Joann Sfar*, il manque à ce qui est quand même une biographie de Serge Gainsbourg, une histoire continue avec un début un milieu et une fin, des liens entre les scènes, bref, ce qu'on appelle une narration conventionnelle. Ou alors, si Sfar voulait réaliser une œuvre vraiment originale en transgressant les règles classiques des bonnes biographies filmées, c'est qu'il n'est peut-être pas allé suffisamment loin.

Le film a toutefois beaucoup de qualités. Sfar a mille idées drôles et rafraîchissantes : des poissons qui fument sous la mer au chat doué de parole de Juliette Greco, en passant par la figure de Gainsbarre – La gueule (interprété par Doug Jones), petite voix qui parle dans la tête de Gainsbourg et sorte de monstre, double de lui-même, qui l'accompagne partout et décide de ce qu'il doit faire.

La plupart des acteurs jouent parfaitement leurs rôles. Kacey Mottet Klein en Lucien Gainsbourg enfant, est parfait. Éric Elmosnino, absolument extraordinaire en Serge Gainsbourg adulte, est plus vrai que vrai et fait oublier qu'il n'est pas Gainsbourg lui-même. Laetitia Casta dans le rôle de Brigitte Bardot est superbe, tout comme Anna Mouglalis dans celui de Juliette Gréco. France Gall adolescente (Sara Forestier) et Jane Birkin (Lucy Gordon) sont moins convaincantes. J'ai bien aimé Boris Vian (Philippe Katerine) et la chanteuse Fréhel (Yolande Moreau). C'est donc un film inégal, avec de très belles scènes et d'autres qui traînent en longueur, et surtout une regrettable absence de liens entre elles.

Or il s'agit bien de la biographie de Lucien Gainsbourg, jeune pianiste poussé aux études musicales par son père, qui traverse enfant la France en guerre avec ses lois antijuives, qui tente une carrière dans la peinture et accomplit l'œuvre géniale de chanteur et de musicien que l'on sait, sous le nom plus vendeur de Serge Gainsbourg. Garçon timide et fragile, en dépit de son côté provocateur, il traverse la vie dans la fumée de ses cigarettes (lourdement présentes dans le film), entre amours et déceptions, réussites et alcool, gloire et déchéance.

Tous les adeptes de Gainsbourg, qui continuent à l'écouter assidument seront émus de l'imaginer enfant et jeune homme, grâce au film. La période plus récente de sa vie est un peu moins réussie, selon moi (toujours à cause du manque de liens). Le tout est bien sûr agrémenté de la superbe musique de Gainsbourg réinterprétée – et c'est réussi - par les acteurs du film. On a aussi le plaisir de voir les dessins de Sfar, comme s'ils étaient ceux de Gainsbourg lui-même. Ces dessins sont excellents et j'aime beaucoup les bd de Sfar, mais pourquoi, donc, Sfar metteur en scène, ne nous a-t-il pas montré une seule fois les œuvres picturales du vrai Gainsbourg... ? Un oubli ou un choix ? Une occasion manquée, en tout cas, et le second grand défaut du film, à mon sens. Finalement, le film ***Gainsbourg, Vie héroïque*** est une bonne bd de Sfar. Dommage qu'il ne soit pas une vraie biographie (par Sfar) de Gainsbourg.

**Gainsbourg, Vie héroïque, France, 2010, film de Joann Sfar, avec Éric Elmosnino, Kacey Mottet Klein, Doug Jones, Laetitia Casta, Anna Mouglalis, Lucy Gordon, Razvan Vasilescu, Dinara Droukarova, Philippe Katerine, Yolande Moreau...**

**Projeté au cinéma Beaubien et au Quartier latin, à Montréal.**

12 avril 2010